

Un hommage très solennel à Samuel Paty au collège

Ce lundi 2 novembre 2020, les élèves du collège des Douits à Falaise ont respecté l'hommage au professeur assassiné le 16 octobre. Reportage dans une classe de 3^e avec la principale Caroline Adam-Paysant.

Comme dans toutes les écoles de France au même moment, un hommage a été rendu au professeur assassiné Samuel Paty ce lundi 2 novembre, autour de 11 h, au collège des Douits à Falaise.

La principale du collège, Caroline Adam-Paysant, a choisi de livrer cet hommage dans une classe de 3^e.

Devant 27 élèves visiblement impressionnés, elle a lu, comme prévu, une version raccourcie à deux pages de la lettre de Jean Jaurès, adressée en 1888 « **aux instituteurs et aux institutrices** », et fait respecter une minute de silence.

Un « impact » sur la République

Contrairement à d'autres établissements, elle a accepté que des élus et des journalistes locaux assistent, et participent, à ce moment « **important** ».

Dans la classe de 3^e, elle était donc accompagnée du maire de Falaise, Hervé Maunoury. Ses six adjoints et lui étaient mobilisés, et « **mis à disposition** », selon lui, dans différentes classes du collège et des deux lycées publics de Falaise pour être aux côtés des enseignants.

Caroline Adam-Paysant, « **comme cheffe d'établissement** », et Hervé Maunoury, en tant que maire, ont rappelé aux élèves qu'ils ont pour rôle de « **représenter l'État et la République** » : « **Ce qui s'est produit [l'assassinat du professeur Samuel Paty à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines) le 16 octobre pour avoir enseigné la liberté d'expression] a un impact sur la République.** »

La peur des attentats

Après l'hommage formel, les élèves sont restés mutiques. Dans une autre classe de 5^e, les échanges ont été plus nourris avec le principal adjoint Loïc Louvet et l'adjoint Grégoire Dagorn. Caroline Adam-Paysant a interpellé les 3^e : « **Avez-vous compris**

pourquoi cet événement nous émeut, nous a particulièrement touchés ? Vous ne répondez pas... Parce que je suis là, vous n'avez rien à dire ? »

Le travail d'échange, d'explication a été réalisé en amont de l'hommage ce lundi matin avec leur professeure d'histoire-géographie Christel Truffault. Celle-ci a précisé : « **Tout à l'heure, des élèves ont dit en classe qu'ils avaient moins peur de la pandémie que des attentats.** »

La principale leur a assuré que « **tout ce qui est mis en place [le protocole du reconfinement et le plan Vigipirate renforcé] vous protège, est fait pour vous mettre en sécurité** ».

« Notre douleur »

Avant de partir, Hervé Maunoury a dit de « **profiter des moments que vous avez avec vos professeurs** » : « **C'est vrai que des fois on peut râler, mais vous verrez, dans quelques mois, quelques années, que des professeurs vous auront marqués. Parce qu'ils vous auront permis de devenir des femmes et des hommes libres.** »

La principale Caroline Adam-Paysant tenait particulièrement à « **rendre cet hommage solennel** ». Dans son bureau, quelques minutes après le recueillement, elle confie qu'il « **a permis aussi d'exprimer notre douleur à nous** ».

Samuel Paty a été tué le 16 octobre, jour de dispersion des vacances de la Toussaint. Depuis, « **nous n'avons pas pu parler de lui** », souffle Caroline Adam-Paysant. « **On s'est sentis un peu floués.** »

Pour cause de confinement, d'application en catastrophe du plan Vigipirate renforcé et du protocole sanitaire, l'hommage prévu par l'Éducation nationale a été écourté le 2 novembre. Mais, assure la cheffe du collège des Douits, « **chaque enseignant est libre de revenir sur ce moment au cours de la semaine, d'amener le sujet comme il en a envie devant les élèves. Pas forcément dans le cadre d'un cours particulier** ».

Certains pourront peut-être leur dire à quel point « **cela nous a troublés en tant qu'éducateurs** ».

C.J.



La principale du collège, Caroline Adam-Paysant, et le maire de Falaise Hervé Maunoury avec les élèves de 3e le 2 novembre.